

LE GRAND CONCOURS DE PRINTEMPS

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, c'est le lundi 7 mai qu'a débuté le Grand Concours de Printemps.

La lutte engagée entre les différents ateliers ou services est si dure que, d'ores et déjà, l'émulation qu'elle a fait naître nous laisse entrevoir les résultats que nous cherchons à atteindre :

UNE QUALITE MEILLEURE

Nous voyons dans ce Grand Concours les moyens propres à l'obtenir par l'effort soutenu de chacun qui provoquera un doigté supérieur sûrement acquis et dont le bénéficiaire ne se départira plus.

Nos premiers concours ne portaient que sur quelques opérations : montage, fraisage, coutures de derby, etc... Puis vint le concours complet de toutes les coutures, auquel les ouvrières portèrent un vif intérêt et dont tous se rappellent la nette amélioration des tiges.

La compétition actuelle englobe la plupart des compartiments de l'usine car tous, où que nous soyons placés, nous contribuons directement ou indirectement à la fabrication de la chaussure dont nous vivons.

L'acheteur doit fournir en temps utile les matières appropriées, le magasinier tenir son stock en ordre et ses évidences à jour pour répondre à tout moment aux besoins de la fabrication. Le coupeur, par ses semelles ou ses tiges,



Le Personnel à l'annonce officielle du Concours

recherche le meilleur rendement de ses croupons ou peausseries. La couturière, elle aussi, exécutera dans le temps prescrit des tiges bien faites. Les ouvriers au montage, au finissage, etc..., chacun dans leur domaine, s'attacheront, eux aussi, au rendement et à la qualité. Ce sera aussi les mécaniciens qui entretiendront avec soin nos machines. Le contrôleur s'assurera d'une parfaite livraison et l'approvisionneur d'un bon acheminement vers le consommateur. Nous dépendons tous les uns des autres et nous ne pouvons nous soustraire aux principes de solidarité. C'est pour ces raisons que la Direction a jugé utile d'étendre ce concours à la plupart de nos activités professionnelles et nous sommes heureux de constater que chefs et ouvriers se dépensent inlassablement pour faire triompher leur atelier.

Il est de notre devoir de souligner le travail délicat et absorbant des membres des jurys qui chaque soir, après la sortie, procèdent au pointage qu'ils effectuent dans la plus complète impartialité.

Signalons aussi l'optimisme qui règne dans tous les ateliers où les exécutants font de louables efforts pour sortir vainqueurs.

On sent déjà les premiers bienfaits de ce concours, tant dans la qualité que dans la tenue des ateliers au point de vue entretien des machines ou aspect général de propreté.

Nous ne doutons pas que, devant la conscience professionnelle, la bonne volonté et l'ardent désir de vaincre rencontrés chez tous les concurrents, un grand pas en avant sera fait dans la qualité de nos chaussures et que nos locaux conserveront leur physionomie accueillante qui s'accroît chaque jour.

TOUJOURS MIEUX FAIRE DOIT ETRE NOTRE CONSTANTE PREOCCUPATION. METTONS TOUT EN ŒUVRE POUR Y PARVENIR.

Dernière minute

Vendredi soir 18 mai, étaient en tête au classement général :

- Les Services 110 et 600, groupe n° 1, avec un total de points de 308,75.
- Dans le groupe n° 2, c'était l'atelier 405 qui, de haute lutte, tenait la tête depuis le début du concours avec un total de points de 419,19.
- Dans les coutures, groupe n° 3, la lutte était particulièrement serrée ; c'est l'atelier 454 qui venait en tête avec 328,4.
- Dans le groupe n° 4, depuis le deuxième jour du concours, l'atelier 462 s'était maintenu à la première place du classement général et totalisait 441,6.
- Groupe 5. L'atelier 711 était parvenu à rejoindre l'atelier 705 à la première place du classement général. Ils étaient ex-æquo avec un total de 436,5.

(Voir en page 2 le classement détaillé du Concours)

LA SEMAINE DU PÉRIGORD

Cette importante manifestation artisanale, commerciale et industrielle a été inaugurée dimanche 20 mai par M. Rolland, Préfet de la Dordogne.

La Foire commerciale sera ouverte tous les jours jusqu'au 29 mai prochain.

Plusieurs concerts et soirées artistiques viendront agrémenter la Semaine du Périgord et nos lecteurs en trouveront le programme dans les journaux régionaux.

L'industrie de la Chaussure, qui tient une place importante dans le Département, y est représentée, et notre entreprise, comme les années précédentes, a réalisé un stand où sont exposés tous les types de notre fabrication.

Nous invitons vivement tous nos lecteurs à visiter le stand

Marbot

allée centrale, dans le grand hall d'exposition.

AVIS IMPORTANT

Colonies de Vacances

J'ai été surprise de ne recevoir qu'une douzaine de demandes d'inscription pour les colonies de vacances.

L'année dernière aucun enfant n'a pu partir à la colonie de Pau et cette année les parents retardataires verront les demandes d'inscription pour le Sarrot refusées.

Je leur demande de faire un effort et de se décider rapidement afin de ne pas priver leurs enfants de vacances qui leur sont toujours profitables physiquement et moralement. Vous bénéficiez, en plus, d'une aide fort appréciable qui vous est versée par l'Entreprise ; ce n'est donc pas une question financière qui doit vous arrêter. Par ailleurs, le trousseau est réduit au minimum puisque le Sarrot le fournit en grande partie.

J'ai fait afficher le « Règlement pour les Vacances 1951 », établi par la Caisse d'Allocations Familiales. Si vous partez en vacances avec vos enfants, la Caisse vous aidera. Si vous placez vos enfants dans votre famille ou chez des amis vous pouvez également obtenir une aide. Lisez les affiches et venez vous renseigner auprès de l'Assistante Sociale.

L'Assistante Sociale.

En box london, quartiers ajourés, large bride à boucle, empeigne à deux pièces, forte semelle crêpe, c'est un pied-nu qui, par sa coupe, ses lignes harmonieuses, sa présentation et sa solidité donnera entière satisfaction à tous ceux qui désirent l'élégance et le confort.



Elle assure l'élégance et le confort.

Un accident qui aurait pu être grave.

C'est bien celui qui est arrivé à notre jeune camarade Marie-Rose Galant, de l'atelier de couture 453, le jeudi 10 mai, vers 18 h. 40, entre les Quatre-Routes et Montanceix, sur la route nationale n° 89.

Le car qui fait le transport du personnel sur la ligne de Périgueux, s'arrête à cet endroit pour prendre ou déposer les deux sœurs Galant et leur frère empruntant un chemin qui débouche à ce carrefour pour se rendre à leur domicile, au lieu dit « Le Roudier ».

Le gros véhicule venait de démarrer et nos trois jeunes, impatients de regagner leur foyer, traversèrent la route au moment où une automobile, arrivant en sens inverse et qu'ils ne voyaient pas, accrocha Marie-Rose, qu'elle renversa. Les blessures qu'elle reçut de ce choc violent ne seront heureusement pas aussi graves qu'on le supposait au début et elle s'en tire à bon compte.

Soyez prudents sur les routes, l'accident vous guette. Ne descendez pas précipitamment du car sans vous rendre compte qu'il n'y ait pas de danger. Rappelez-vous les panneaux des passages à niveau : **Ne traversez pas sans regarder dans les deux directions, un train peut en cacher un autre. Ne traversez pas non plus la route sans faire de même, vous voyez qu'il y a autant de risques.**

Prudence, encore de la prudence, toujours de la prudence et bien de graves accidents et des deuils cruels seront évités.

En souhaitant à Marie-Rose un prompt rétablissement, nous espérons que son pénible exemple empêchera beaucoup d'irréfléchis d'être de nouvelles victimes dans de telles circonstances.

Un nouveau pied-nu

Nous vous avons déjà présenté un pied-nu homme, mais nous croyons utile de vous soumettre celui-ci.

CLASSEMENT DU CONCOURS LE VENDREDI 18 MAI

GRUPE 1

Ateliers	Classement	Clas. général
110	4 ^e	1 ^e - 308,75
130	3 ^e	3 ^e - 300,50
150	4 ^e	4 ^e - 298,75
600	4 ^e	1 ^e - 308,75
770	1 ^e	5 ^e - 298,21
190	2 ^e	6 ^e - 295

GRUPE 2

Ateliers	Classement	Classement général
401-403	2 ^e	2 ^e - 392,43
405	1 ^e	1 ^e - 449,19

GRUPE 3

Ateliers	Classement	Clas. général
431	4 ^e	3 ^e - 304,50
452	3 ^e	2 ^e - 304,00
453	1 ^e	5 ^e - 296,60
454	1 ^e	4 ^e - 328,40
461	5 ^e	4 ^e - 298,30

GRUPE 4

451	5 ^e	6 ^e - 440
452	1 ^e	2 ^e - 436,10
453	2 ^e	4 ^e - 426,20
454	4 ^e	5 ^e - 420
461	3 ^e	3 ^e - 429,7
462	6 ^e	1 ^e - 444,60

GRUPE 5

701, 702, 703	3 ^e	3 ^e - 424,75
705	2 ^e	1 ^e - 436,50
711	1 ^e	1 ^e - 436,50
712	6 ^e	6 ^e - 380,50
704	5 ^e	5 ^e - 403,50
Cartonnage	3 ^e	4 ^e - 421,50



Le tableau journalier de classement est consulté avec beaucoup d'intérêt

Les Chaussures de vos Enfants

La fabrication de la chaussure d'enfants est une spécialité qui nécessite de grands soins et une technique poussée. Le fabricant de chaussures d'enfants, réellement spécialiste, doit tenir compte de toutes ces considérations, qui sont un des principaux facteurs de sa réussite.

Il doit suffisamment étudier ses formes selon l'orthopédie du pied et apporter des soins spéciaux au montage. Il veillera tout particulièrement à ce que le bout dur ne soit pas trop long et à ce que le contre-fort soit ferme à la partie médiane du talon tout en restant souple dans sa partie supérieure, etc...

Il n'en reste pas moins vrai que, malgré toutes les précautions prises par le producteur, 50 % d'enfants souffrent des pieds, soit par un affaissement de la voûte plantaire ou par le port de chaussures trop petites. Bon nombre d'enfants souffrent aussi de déformation consécutive à la décalcification généralisée.

La maman, si préoccupée de la santé de ses petits, a recours au médecin au moindre bobo, mais, la plupart du temps, elle n'attache pas, bien innocemment certes, assez d'importance à l'hygiène du pied de l'enfant.

C'est surtout à l'âge de la première croissance qu'elle

doit être très vigilante pour éviter les accidents signalés ci-dessus et écouter les conseils du marchand de chaussures spécialisé.

L'enfant, attiré par le bon aspect d'un soulier neuf et incapable de dire à l'essayage s'il est à l'aise dans sa chaussure ou si elle lui fait mal, ne pourra marcher dans quelques semaines sans se plaindre, car la chaussure lui sera trop petite. Quelquefois, il sera grondé, traité de capricieux et on le contraindra à porter ses chaussures qui le blesseront.

Donc, mamans, soyez prudentes lors de l'achat des chaussures de vos enfants; faites plusieurs essayages; rendez-vous compte que les doigts de pied ne soient pas recroquevillés; que l'enfant entre facilement dans la chaussure sans qu'on exerce une trop forte pression; qu'il en sorte de même; appuyez légèrement sur le bout pour déterminer l'endroit où se trouvent les doigts; poussez le pied dans la chaussure et jugez de l'intervalle entre le talon et les quartiers. En un mot, efforcez-vous de lui procurer la pointure qui lui convient. Trop petite, la chaussure le blessera; trop grande, elle gênera sa marche et pourra provoquer l'affaissement de la voûte plantaire.

Il est indispensable que vous mettiez le temps nécessaire à l'essayage afin que les pieds fragiles de vos petits se développent normalement et sans accidents.

Pensez à votre appareil photographique

Qui parle du printemps pense à la belle saison qu'il voudrait toujours vivre, et envisage déjà de la fixer sur le papier pour l'admirer plus tard, car le passé nous semble toujours meilleur que l'heure, même sereine, du présent. Aussi nous croyons utile de vous renouveler quelques conseils élémentaires qui vous permettront de vous livrer bientôt à votre plaisir favori avec un peu plus de chance de réussite.

La photographie n'est plus la science morose et incertaine, hérissée de calculs et de formules; c'est un art d'agrément qui contribue à embellir notre existence et à nous faire mieux goûter la joie de vivre. Grâce à elle, nous pouvons conserver intact le souvenir des moments heureux et la physionomie d'êtres qui nous furent chers entre tous, sans autre peine que d'appuyer sur le déclencheur de notre appareil. Ce résultat, qui était douteux il y a seulement quelques années, est maintenant réalisable par tous. A l'heure actuelle, en effet, n'importe quel amateur peut obtenir à coup sûr un excellent cliché sans grandes études préalables.

Bien que les appareils soient variés comme formes et dimensions, ils comportent tous les mêmes organes essentiels, à savoir : un objectif qui reproduit l'image, un obturateur

qui ouvre et qui ferme le passage aux rayons lumineux, un diaphragme faisant corps avec l'objectif dont les lamelles se resserrent à volonté pour laisser passer plus ou moins de lumière; un viseur qui permet de délimiter à l'avance la partie du sujet comprise dans la vue, et enfin un corps rigide ou pliant, mais étanche à la lumière, fermé à l'arrière par un châssis à plaques ou un magasin à pellicules.

Les appareils les plus répandus actuellement sont les appareils box. Avec eux, aucun tracés. La mise au point est fixe, tous les objets photographiés de 3 mètres à l'infini étant nets. L'obturateur, simplifié à l'extrême, ne fait qu'un instantané de l'ordre de 1/25^e de seconde environ, vitesse suffisante à toutes saisons, par bonne lumière, pour obtenir des photos assez posées. La pose est également prévue dans les cas où l'éclairage est insuffisant, mais l'emploi d'un pied ou d'un support stable pour fixer l'appareil est nécessaire. C'est l'appareil simple, bon marché et qui cependant donne d'excellents résultats. Il est surtout recommandé aux amateurs qui ne se servent de leur appareil que périodiquement.

Les appareils pliants, eux, sont d'un maniement plus délicat et demandent un peu plus d'attention. Ils sont surtout destinés aux amateurs désirant faire des photos en toutes saisons et dans des conditions d'éclairage où l'appareil box serait insuffisant.

Quant au format, le seul vraiment intéressant et économique est le « 6 x 9 ».

Il donne une photo de grandeur suffisante, ne nécessitant pas l'agrandissement comme c'est le cas pour les appareils de format miniature qui utilisent les films cinématographiques.

Vous avez certainement admiré une belle photo : un joli site, un effet de vagues, un coucher de soleil, un contre-jour, etc..., et envié l'auteur de ce petit chef-d'œuvre. Dites-vous bien que ces plaisirs sont à votre portée. Il vous suffira d'un peu d'attention, de goût et quand reviendront les beaux jours et plus tard les joyeuses vacances, vous vous sentirez assez forts pour obtenir à votre tour les résultats tant désirés.

Lucien VIBOREL
(Extrait de la revue Bonheur)

AVEC NOS MILITAIRES

Appelé sous les drapeaux courant avril, du camp de Souge, le jeune Henri Masselou nous donne de ses nouvelles.

Affecté au 403^e R.A.A., il ne se plaint pas de la vie militaire. La nourriture est bonne, mais les premières marches l'ont fatigué du fait qu'il portait des chaussures neuves rebelles à s'assouplir rapidement.

Il nous dit qu'il pense souvent à l'usine et à tous ses camarades, auxquels il nous prie de transmettre son salut cordial.

Le journal qu'il désirerait recevoir lui sera envoyé régulièrement et nous l'assurons de notre amitié.

De « Maison-Carrée » (Algérie), Serge Dupuy et Thomas Lachaize, tout récemment incorporés eux aussi et heureux de se trouver ensemble, nous donnent leurs premières impressions de leur séjour à la caserne.

Il leur tarde de pouvoir sortir pour connaître l'Algérie et sont enchantés de leur beau voyage.

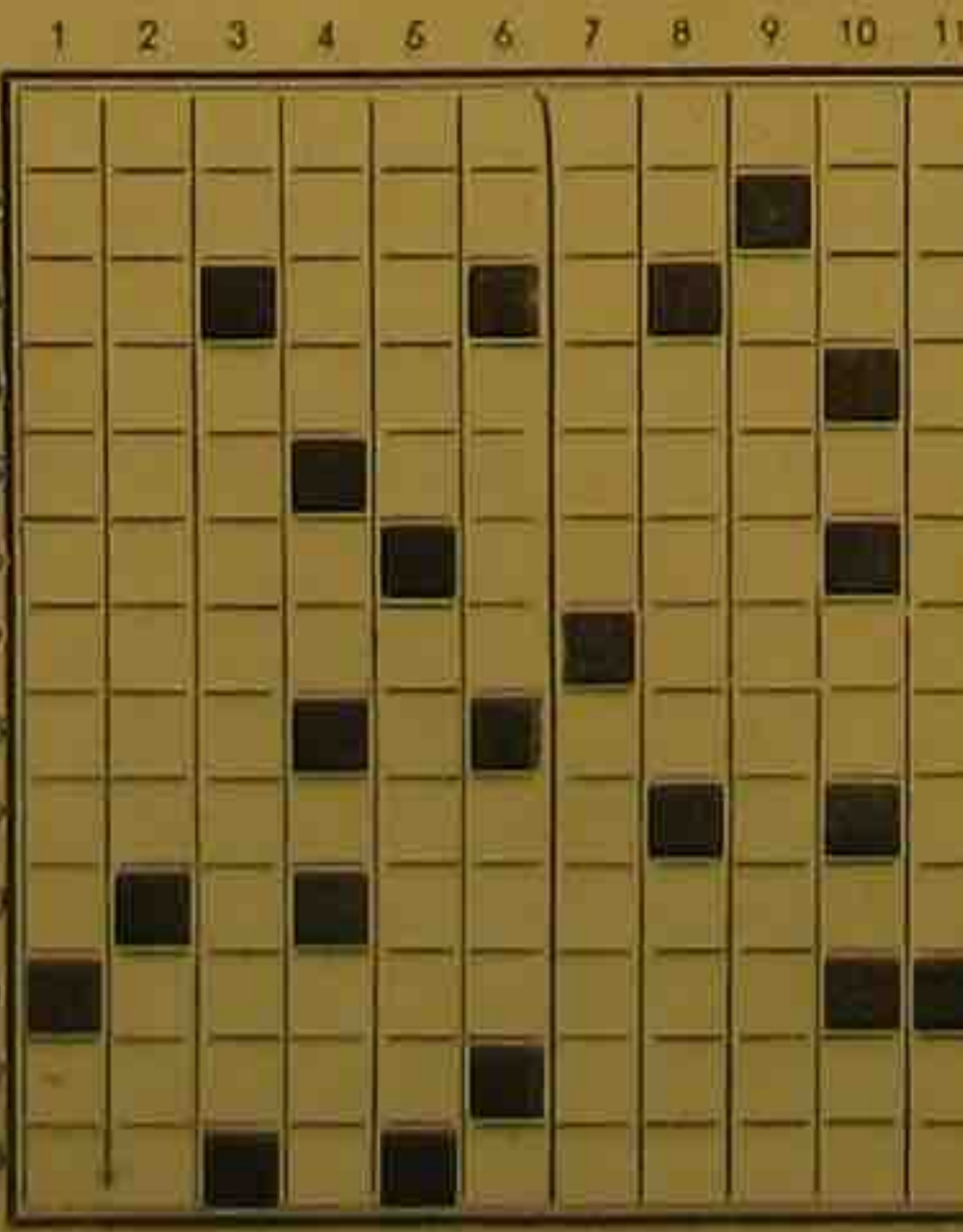
Ils s'intéressent, comme par le passé, à la marche de l'entreprise et espèrent, disent-ils, que le soleil de mai a fleuri nos plates-bandes.

Nous souhaitons qu'ils s'adaptent rapidement à leur nouvelle vie, leur adressons beaucoup d'aimables pensées et l'expression de notre bon souvenir.

Nos Mots Croisés

VERTICALEMENT. — 1. Ne saurait passer pour une place de choix. Possessif. — 2. Ne peut s'acquiescer que si l'on possède beaucoup de choses. Donne satisfaction à la raison. — 3. Refus britannique. Peine intérieure. — 4. Élément principal de la tenue de certains corps. Abréviation musicale. Courant très violent dans un passage très étroit. — 5. Lutte efficacement contre certains embarras. Préparation de certains tissus épais. — 6. Négation. Voie anatomique. Possessif. — 7. Roi des Molosses. Coïncide avec une fuite célèbre. — 8. Examiné. L'un des membres d'une antique expédition. Retirer. — 9. Occasion de faire appel à bien des connaissances. — 10. Roi d'Israël. Lettre grecque. Article. — 11. Etat de ce qui est suspendu. Coutures.

HORIZONTALEMENT. — 1. Perdus quand elles sont avancées. — 2. Les évolutions d'un bétail de rêve devraient l'animer joyeusement. Saint. — 3. Cours d'eau. Pronom. Manque totalement de goût. — 4. Raison d'être de bien des conduites. — 5. Nom qui se prend plus tôt qu'il ne se donne. Qui permet d'en-



tendre. — 6. Prénom d'un prince pour lequel la fin justifiait les moyens. Rappelle le mouton. — 7. Il n'a pas tardé à révéler ce qu'il venait de découvrir. Marche sans intention précise. — 8. Donné par des gens en vue. Dut se contenter de tromper la faim qu'il n'avait pu satisfaire à temps. — 9. Dont les sorties sont réglementées. — 10. Nom donné à une voix altérée par la boisson. — 11. Etat qui facilite la transpiration. — 12. Conduisit. Arrivé. — 13. Article. Leur parfum est le plus discuté de leurs agréments.

Solution du problème précédent
HORIZONTALEMENT. — 1. Scandaleux. — 2. Placé. — 3. Sève. — 4. Animal. — 5. Vaurien. Pou. — 6. Nace. Inn. — 7. Vilains. — 8. Tuer. Lue. — 9. Réveille. — 10. Zèle. — 11. Utilité. — 12. Essieu. Mue.
VERTICALEMENT. — 1. Astucieuse. — 2. Lée. Es. — 3. Rave. Poslève. — 4. Radeau. Si. — 5. Désire. — 6. Israélite. Tu. — 7. Romains. — 8. Tonnelle. — 9. Draperie. — 10. Naine. Tenue.

Les Conférences de Qualité

Elles ont lieu deux fois par semaine, au milieu de l'atelier du 400, et sont présidées par le directeur qui fait la critique de la chaussure ou, à défaut, par le chef de fabrication ou son adjoint.

Des caisses choisies au hasard dans les plans en attente sont débarrassées à tour de rôle par atelier et les chaussures sont examinées minutieusement pour en déceler les défauts et en empêcher le retour (c'est là le but essentiel de ces conférences).

Nous sommes tous enclins (permettez cette expression peut-être au sens péjoratif) à un certain laisser-aller dont nous ne nous rendons pas toujours compte, car nous protestons souvent avec véhémence si, le soir, en quittant l'atelier, quelqu'un nous disait que nous n'avons pas fait tout ce que requerrait notre tâche.

Il n'y a point de surhommes et bien malin serait celui qui prétendrait tout voir, ce qui revient à dire que quatre yeux y voient mieux que deux; ce que l'un n'a pas remarqué est aperçu par l'autre.

La chaussure, c'est notre œuvre, et c'est d'elle que nous vivons. Elle est issue de si nombreuses opérations, de tant d'études préalables qu'un examen approfondi de sa réalisation s'impose tout au long de la fabrication pour en assurer la bonne exécution, apporter si c'est utile certaines modifications, signaler les défauts, quelquefois bien légers, mais qui, provenant de divers endroits et associés, nuisent à la présentation, par conséquent à la vente.

Or, à ces conférences, le rôle du critique est de passer au crible la chaussure afin d'en découvrir tous les défauts et s'assurer, à la prochaine réunion, que les remèdes ont été apportés.

Ah! nous le savons! ces conférences nous agacent un peu, non pas par le temps qu'elles demandent, mais par les observations que nous nous attendons à y recevoir alors que nous croyons de présenter des chaussures parfaites, prétendant avoir fait tout notre devoir et être exempts de la moindre remarque.

Tous ceux qui assistent à ces conférences ont des responsabilités et président pour ainsi dire aux destinées de l'entreprise. Ne nous formalisons donc pas des observations, mais, au contraire, prenons la détermination de tout mettre en œuvre le lendemain pour rétablir l'ordre et ne pas retomber dans le même mal. Et puis, réfléchissons un peu.

Sommes-nous les seuls à être rappelés à l'ordre? Nous trouvons tout naturel que ceux dont nous avons la conduite reçoivent de notre part, à longueur de journée, les observations qui s'imposent. Sachons, nous aussi, accepter celles du chef de service, qui lui-même s'incline devant celles du directeur, lequel, à son tour, affronte indirectement celles de l'ensemble des clients qui ne sont pas les moins importantes et peuvent avoir les plus graves conséquences sur la marche de l'entreprise.

Il ne faut donc pas se présenter à ces conférences par pure formalité et d'une façon plus ou moins distraite, mais fermement décidés à en dégager les enseignements qui nous permettront de mieux faire, non pas seulement pour nous-mêmes, mais pour tous ceux qui vivent de la fabrication de la chaussure et qui comptent sur nous pour les conseiller, les guider et leur donner la confiance dans le travail.

VEILLEZ au bout dur

Quel aspect aurait une chaussure, dont la conception du modèle, le montage, le semelage, la déforme s'harmoniseraient, mais qui serait dépourvue de bout dur?

Quel effet produirait l'affaissement de la peausserie à cet endroit sur l'ensemble de la présentation?

Le bout dur est conçu pour maintenir, conjointement avec le contrefort, le pied dans l'axe de la forme et le préserver contre le frottement de la peau et de certains accidents par suite de chute d'objets ou il joue le rôle appréciable d'amortisseur.

Que de genres de bouts ont existé jusqu'à nos jours! D'abord, le bout en cuir, bien « paré » sur les bords, assez fort en son milieu, fut le bout idéal très longtemps et répondait au désir du cordonnier et du consommateur, surtout s'il était monté séparément et « grillé » sur une lampe à alcool. Toute chaussure de luxe, tout bon classique était monté avec bout cuir.

Qui ne se rappelle aussi des bouts en toile gommée ou Delahaye? Il fallait les mettre

CE QU'ILS PENSENT DU CONCOURS :

Quelques concurrents..

Il nous a été agréable d'interviewer pour vous quelques concurrents, dont nous nous faisons un plaisir de vous transmettre les impressions :

M^{me} Martrenchard, de la couture 451, nous dit :

« Nous avons triomphé dans le précédent concours, nous gagnerons encore celui-ci. »

M. Jean Faure, du 451 :

« Bravo pour la propreté! Un concours de temps en temps, ça ne fait pas de mal. »

M. Rigaudie, du 461, montrant un flexible à double couture :

« Croyez-vous qu'un soulier cousu dans de telles conditions ne devrait pas avoir le premier prix? »

M. Martinet, du 453 :

« Nous sommes lancés, nous progressons, tant mieux. »

M^{lle} Durieux, de la 453 :

« Pourquoi pas nous? Nous sommes capables « d'arracher » la première place. »

Devant tant d'enthousiasme et de bonne volonté, qui oserait douter du but à atteindre?

Les membres des Jurys...

Il faut les voir à l'œuvre. Ah! ne croyez pas que ça aille tout seul! Il y a même par-



fois de vives discussions où le président est obligé d'intervenir pour remettre l'ordre.

Il n'est pas rare d'entendre Rongieras, au groupe 4, dire : « Ce soir, je laisse cette note, mais demain je réduirai s'il n'y a pas d'amélioration », tandis qu'Albert Petit propose un point de plus. Quelquefois, pour les départager, le président, après s'être rendu compte, accorde un chiffre intermédiaire.

Comin, lui aussi, est très parcimonieux pour l'octroi de points dans la partie montage.

Ceci se passe dans le bâtiment du 400, pendant que, dans la salle-école, MM. Mohr et Chamineau, M^{me} Martrenchard, Des-

cloix, Magne Yvonne, Bouthier, Fare, Henriette Maze, assis gravement autour d'une table, « épluchent » les tiges prises au hasard dans les coutures et ne cachent pas leur satisfaction devant les progrès constatés chaque jour.

Les manipulations sont « passées au crible » par MM. Dumas, Artisien, Allemandou et Dutheil dont la sévérité ne le cède en rien à celle des autres groupes.

Chercher à découvrir les défauts, les signaler pour en empêcher le retour et pointer avec cœur et conscience, tel est le rôle ingrat des membres du jury.



animés du désir de voir nos chaussures toujours meilleures dans l'intérêt de tous.



CE QU'IL FAUT SAVOIR :

Le Code des Pensions Militaires

Le « Journal officiel » a commencé le 26 avril, comme nous l'avons déjà annoncé, la publication du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre. Cet important document porte codification des textes législatifs des règlements d'administration, des décrets et arrêtés régissant les pensions des invalides, des veuves et des orphelins, des ascendants et des affectés spéciaux, des membres de la défense passive, des F.F.I.; résistants et déportés ainsi que des victimes civiles de la guerre.

Le « J. O. » du 26 avril publie la première partie de ce code

(législatives) fixant notamment les conditions de révision des pensions et voies de recours.

La deuxième partie du « J. O. » du 27 avril codifie les règlements d'administration publique, notamment ceux applicables aux victimes civiles. Il détermine les droits et avantages attachés à la qualité d'ancien combattant ou de victime de guerre et le statut des résistants, déportés et réfractaires.

Les troisième et quatrième parties, publiées respectivement par le « J. O. » des 28 et 29 avril, reprennent les décrets et arrêtés en vigueur.

HORAIRE DES TRAINS

Service d'été à partir du 20 Mai 1951
GARE DE NEUVIC

DIRECTION DE PÉRIGUEUX			DIRECTION DE BORDEAUX		
N°	A	D	N°	A	D
1682	6.00 (1)	6.03	1683	6.22	6.24
1684	6.59	7.05	1603	9.04 (1)	9.05
1686	8.47	8.48	1617	11.23	11.24
1692	13.54	13.55	1693	12.30 (2)	12.31
1640	20.44	20.45	1691	12.47	12.48
			1695	19.06	19.07

(1) Sauf dimanches et fêtes.

(2) Du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre.
(2) Le samedi, jusqu'à Mussidan.

A la Succursale

Marbot

Notre Grande VENTE de PRINTEMPS CONTINUE

N'oubliez pas que, jusqu'au 23 juin, tout achat d'une paire de chaussures donnera droit à un bon de participation au tirage au sort d'une bicyclette.

Vous trouverez dans ce magasin un choix de nouveaux articles de printemps aux prix les plus bas

Rappelez-vous que les bons de réduction de 20 p. 100 remis au personnel le 15 mars dernier ne seront plus valables le 31 mai. Hâtez-vous donc de profiter de cette réduction.

N'oubliez pas non plus, Mesdames, si vos bas silent, de vite « filer » à la Succursale. Le remmaillage VITOS est à votre disposition.

Ces bouts, s'ils sont employés et montés dans de bonnes conditions, offrent toutes les qualités requises. Contrairement aux bouts cuir et toile gommée, ils ne subissent pas les influences de la température. Chaleur excessive ou pluie persistante ne les altèrent en aucune manière.

Un bout affaissé par une forte pression quelconque a tendance de lui-même à reprendre sa position primitive. Disons aussi que, grâce au parage, ils sont toujours très souples à la naissance des orteils et ne gênent jamais le pied.

Ils réunissent toutes les garanties de solidité, d'usage et d'aise.

A nous de bien les employer.

SPORTS

PENTECOTE SPORTIVE

A.S. BORTOISE

bat U.S. NEUVIC par 14 à 8

La venue à Neuvic d'une équipe de division fédérale avait amené au stade la foule des grands jours.

Favorisée par un temps splendide, cette partie très amicale fut suivie du public avec un vif intérêt, car, depuis longtemps, nous n'avions pu savourer un rugby si spectaculaire.

Les deux équipes jouèrent dans un bon esprit et le match fut bien dirigé par notre sympathique arbitre, M. René Durieux. Il y eut de belles envolées de trois-quarts et des batailles d'avants attirèrent l'attention.

Dominant tour à tour, les deux quinze nous firent assister à une belle démonstration qui permit à quelques individualités du côté bortoïse de se mettre en évidence, car, il faut le reconnaître, Neuvic joua beaucoup plus dans l'esprit d'équipe que son adversaire et eut l'avantage en mêlée et en touche longue. Aux deux premières lignes revient le mérite de contenir les rugueux visiteurs et parfois même de faire jeu égal. Les attaques des trois-quarts furent dangereuses et, sur l'une d'elles, la balle volant de main en main parvint à Baudin qui marqua le premier essai, que Bleynie transforma. Neuvic menait donc par 5 à 0.

La deuxième figure vit Neuvic faiblir légèrement et concéder quelques essais. La partie n'en était pas moins attrayante et, sur une rapide remise en jeu, le coup de pied suivi par nos joueurs permit à l'un d'eux de s'emparer de l'ovale et de marquer en toute dernière minute.

La fin fut sifflée sur le score de 14 à 8.

D'après les critiques et malgré l'écart de points, Neuvic, renforcé il est vrai par quelques bons joueurs régionaux, fit à peu près jeu égal avec Bort et affirma même, en première mi-temps, un léger ascendant qui aurait dû se concrétiser plus amplement.

En deuxième mi-temps, Bort domina sensiblement.

Considérations. — Bort, amoindri par l'absence de quel-

ques éléments premiers, présenta une équipe très correcte, avec beaucoup de science, et qui permit à Neuvic de donner une réplique honorable.

RUGBY

La Coupe Joubert

Le tirage au sort de la Coupe Joubert, réunissant les équipes de Mussidan, Montpon, Ribérac et Neuvic, opposa Neuvic à Montpon.

C'est devant un nombreux public que les équipes sont présentées; puis M. Joubert donne le symbolique coup d'envoi et la partie s'engage. Depuis le début, la pluie tombe et la balle, très glissante, ne permet pas une attrayante exhibition. Toutes les attaques à la main seront impossibles et la partie ne sera qu'une succession de mêlées qui épuiseront les deux lignes d'avants. Les équipes dominent tour à tour et aucune ne se montre dangereuse. Montpon réussit un but sur coup franc des 25 mètres. Quelques minutes plus tard, sur touche jouée dans les 22 mètres neuvicois, la troisième ligne s'empare de la balle, la donne à son arrière mieux placé pour dégager, mais ce dernier n'en a pas le temps, se fait bousculer et il en résultera un nouvel essai pour Montpon. Quelques beaux mouvements sont amorcés de notre côté, mais, soit par manque d'autorité, soit par maladresse, rien ne réussit. Sur mêlée à 10 mètres de la touche, dans le camp neuvicois, Montpon, qui a l'avantage, part du côté fermé, la troisième ligne monte en défense, Gasquet intercepte et, après une splendide course, marque l'unique essai qui revient à Neuvic.

La partie finit peu après. De l'avis unanime des spectateurs, un temps plus clémente aurait sans aucun doute permis à Neuvic de mettre en relief sa supériorité et de remporter le gain de ce match avec une bonne marge de points.

Basket-Ball

DIMANCHE 6 MAI

En demi-finale de la Coupe départementale de la jeunesse ouvrière, Marbot (féminin) bat Thiviers (féminin), par 47 à 2.

MATCHES AMICAUX

U. S. Neuvic (1 M) bat Thiviers (1 M), par 44 à 36. — U. S. Neuvic (2 M) bat Thiviers (2 M), par 24 à 17.

C'est la première fois que Neuvic affrontait les équipes de Thiviers qui, animées d'un grand esprit sportif, ont laissé une bonne impression dans nos murs.

La partie débuta par les réserves et Neuvic, qui joua constamment à quatre, eut beaucoup de mal à triompher de son jeune adversaire qui, par son jeu rapide, prit un léger avantage en première mi-temps. En deuxième, Neuvic se ressaisit et Bost, nouvellement rentré du régiment, Chamineau et Démaison se dépensèrent inlassablement.

Les féminines prirent ensuite place sur le terrain. Très facilement, les Neuvicoises acquirent leur qualification pour la finale. Décompte des points : Lautrette, 26; Hardy, 8; Serrier, 6; Couffin, 6; Heck, 1.

Pour terminer, les seniors, amputés de Grelin, blessé, ajoutèrent leur victoire au tableau des résultats. Comme pour les cadets, Thiviers, par un départ rapide et grâce à son adresse aux paniers, surprit les Neuvicois et menait par 18 à 14 à la première mi-temps.

Dans le second time, les nôtres se retrouvèrent et la victoire leur sourit.

U. S. N. SECTION PRÉPARATION MILITAIRE

Nous informons tous les jeunes gens de la classe 1952 de Neuvic et des communes de Chantérac, Douzillac, Grignols, Manzac, Saint-Germain, Saint-Jean-d'Ataux, Saint-Vincent, Vallereuil, que l'examen physique aura lieu le samedi 26 mai, à 14 h. 30, sur le stade de Planèze, sous le contrôle d'un Inspecteur de la Direction départementale des Sports.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser à M. Mauduit, moniteur d'éducation physique.

Foot - Ball

la deuxième Coupe Marbot

Cette deuxième Coupe fut disputée entre huit clubs de la Dordogne, des Ligues du Centre-Ouest, et de la Guyenne, parmi lesquels nous avons remarqué : Saint-Astier, gagnant de la Coupe de Montpon; Saint-Antoine, de celle de Sainte-Foy; Vélignes, de celle du Vélinois; Saint-Germain, de celle de Mussidan, et Neuvic celle de Saint-Antoine.

Après le tirage au sort, le premier match commença entre l'A.S.P. T.T. de Périgueux et les réserves



Après la remise de la Coupe aux vainqueurs M. Levasseur offre un souvenir au Capitaine de l'équipe de Saint-Antoine.

de Neuvic. Nos jeunes déploierent tant de courage et d'ardeur que les finalistes de la Coupe des Postiers qu'ils les bousculèrent.

Deuxième match : Saint-Germain - Verteillac; arbitre, M. Broggi. La lutte fut très ouverte et le résultat incertain jusqu'au bout. Saint-Germain gagna in extremis par 1 but à 0.

Troisième match : Neuvic - Saint-Astier. Partie très correcte. Neuvic, plus complet que son adversaire dans toutes ses lignes, remporta la victoire par 1 à 0. Arbitre, M. Frankhauser.

Pour le quatrième match, Saint-Antoine se trouve sans rival du fait que Vélignes, pris par un match de championnat à retardement, fait défaut, ce qui déçoit organisateurs et public. Après accord entre les divers

NEUVIC enlève

la deuxième Coupe Marbot

responsables, un match de classement est organisé pour découvrir le quatrième demi-finaliste et la matinée se termine donc par la rencontre Saint-Astier-Verteillac, d'où Saint-Astier sort vainqueur grâce aux corners (4 contre 2).

Le tirage au sort pour les demi-finales de l'après-midi donna les résultats suivants :

Premier match : Saint-Germain - Saint-Antoine.

Deuxième match : Saint-Astier - Neuvic.

La pluie gêna beaucoup les joueurs dans le contrôle de la balle, mais n'affaiblit jamais leur fougue; ils nous offrirent même une partie fort attrayante. Disons cependant que le score de 3 à 1 en faveur de Saint-Antoine est un peu lourd pour la sympathique équipe de Saint-Germain.

Neuvic et Saint-Astier s'opposent une deuxième fois, sous la direction de M. Brousse.

Après prolongation sur score nul (1 à 1), Neuvic gagne par les corners (3 à 1).

A 17 heures, M. Frankhauser siffle le coup d'envoi de la finale Neuvic - Saint-Antoine.

Le match fut assez plaisant à suivre. Neuvic domina nettement et eut toujours l'initiative des opérations.

Après cette dernière rencontre, les deux équipes finalistes se réunirent au centre du terrain et, au milieu de l'enthousiasme général, M. Levasseur remit la Coupe au capitaine Broggi, et l'objet d'art de consolation au capitaine de Saint-Antoine.

Le dimanche 13 mai, Neuvic s'incline devant Merles-Blancs de Verteillac.

La première mi-temps vit un léger avantage de Verteillac si l'on en juge par le score qui était de 2 buts à 0 en leur faveur.

En deuxième mi-temps, les Neuvicois se réveillèrent et, au bout d'un quart d'heure de jeu, l'égalisation survenait. Ce n'est que vers la fin de la partie que Verteillac s'assura la victoire sur un mauvais blocage de notre goal.

LES MILLE ET UN CHATEAUX DU PÉRIGORD

(Suite.)

Près de son église, de sa place aux ormeaux séculaires, l'antique bastide de Beauregard conserve un manoir du xv^e. Le fief, qui fut à Philippe le Bel, aux Talleyrand, aux Aubusson, est maintenant le nid paisible et babillard d'une colonie de vacances. Au pied du coteau, Pimport est un petit manoir de deux tours rondes. A mi-chemin entre Douville et Saint-Mayme-de-Pereyrol, quelques pans de murs sur une butte, quelques fragments de tours, quelques caves obscures et voûtées, évoquent seuls la forteresse de Roussille, le repaire de Waïffre, duc d'Aquitaine, qui, poursuivi par Pépin le Bref, s'y réfugia maintes fois. Elle fut aux comtes de Périgord, leur fut enlevée en 1366 par Raymond de Montcau, fut prise par Amanieu de Mussidan, reprise par les comtes de Périgord, enlevée à Archambaud par le roi de France, donnée à Louis, duc d'Orléans, démantelée en 1399,

rebâtie et ruinée. La châtellenie, qui comptait six paroisses, fut aux Bideran, aux Puyguyon, aux Calvimont, aux Aydie, aux Lau, aux Taillefer, aux Tessières, aux Cosson. Ainsi passe la gloire du monde... le repaire qui fut l'objet de tant de convoitise n'est plus qu'une paisible métairie où poussent les oies bavardes. D'une éclatante blancheur, le moderne castel de Lestaubièrre domine le vallon de la Crempse et regarde en face de lui l'aimable gentilhomme de Saint-Mamet, piquée dans une verte prairie. Corps de logis flanqué de deux pavillons, aux toits élevés, aux girouettes fleuronées : voilà une très classique gentilhomme périgordaise. Au midi de Douville, La Forge fut élevée en 1736; les maîtres de forge en étaient les Chèze, dont les curieux portraits sont pieusement conservés. On dit que dans cette forge furent fondus les canons qui, fichés en terre, culasses dressées, servent à amarrer les bateaux

aux quais de Bordeaux. Peu avant la Révolution, la demeure était tenue par Jeanne de Chèze et s'appelait la Forge du Pont. Au xix^e, elle est passée par héritage à la famille de Salleneuve. Entre Douville et Villambard, perchés sur un coteau, le Dougnou et la Sauvelat font jaillir des frondaisons leurs tourelles modernes. A quelques pas de l'église de Montagnac, Sainte-Marie est un fruste manoir du xviii^e, voisin d'une petite chapelle construite au xiv^e, mais défigurée au xix^e. Au midi du bourg, Leygonie est une délicieuse gentilhomme restaurée avec un goût infini par M. Prévot-Leygonie. Le porche rustique, daté de 1703, donne accès à la cour intérieure sertie entre un corps de logis élevé sous Louis XIV, orné de lucarnes originales, et un pavillon Renaissance très retouché. Avec ses vieux toits, son puits, ses murs patinés que voile le lierre, ses ombages séculaires, Leygonie est le type de la gentilhomme

périgordine : la famille Prévot-Leygonie la tient depuis tantôt trois siècles.

L'antique bourg de Villambard conserve les ruines du château Barrière : grosse tour ronde à mâchicoulis et corps de logis rongé par l'incendie. Barrière relevait, au xv^e, de Grignols; il eut plus tard haute justice sur Villambard et fut successivement aux Barrière, aux Lur-Saluces, aux Taillefer; il subit maints sièges au temps des guerres de religion. A la fin du xv^e, le tenait Bertrand de Lur, dont la femme, Jeanne de Cardaillac, était une ardente huguenote. La légende conte qu'Anne de Lur ne voulut pas se rendre à Jason de Monluc, qui assiégeait le castel, et préféra se jeter dans le fossé. Ainsi chantait-on, en 1591, la complainte de ce siège :

*Lo belo countesso monte sur la fenetro
Se leyssa tomba din lou fossé
[sas
Dou tchateau de Borriero...*

L'inventaire des meubles du château, levé en 1559, est pittoresque à souhait avec l'énumération des tapisseries à personnages, des courte-pointes, « d'estoupe », des « cussins », des « lits garnys de coyttes », des bahuts, coffres et chaires, des robes de satin, de taffetas, de velours, des pourpoints, bonnets et coiffes. Mélancolique résurrection de toutes ces choses mortes... Au midi de Villambard, les Poujols sont une gentilhomme moderne, bâtie par la famille de Larmandie. A une petite lieue au sud-ouest de Villambard, dans le triangle qui inscrit ses côtés méridionaux entre la Crempse et le ru de Villambard, se juchait sur le coteau un château dont il ne reste que des ruines : Estissac, repaire noble devenu duché-pairie en 1737.

(A suivre.)